



Une Bérénice

Théâtre Aérien

Une Bérénice - Théâtre aérien d'après Jean Racine.

Mise en scène - Jean-Yves Lazennec

Avec - Marion Soyer, Sébastien Bruas, Xavier Bernard Jaoul, Stéphane Norbert,
Régie - Xavier Bernard Raoul

Production déléguée : Cie Théâtre en Œuvre

Co-production : Le Quai des Arts, le Théâtre de l'Arsenal - Scène
Conventionnée ; CDN de Rouen.

Co-réalisation : Théâtre de Vernon - SNA, Théâtre du Préau - CDN de Vire.

Avec le soutien de : la Drac Normandie, Aide à la résidence, Aide à la production , la Région
Normandie, l'Etable - à Beaumontel, du CDN de la Comédie de Caen - atelier de construction,
Festival Spring , Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg et le
Cirque-Théâtre d'Elbeuf.

to : Astrid Staes



« Comme pour le théâtre antique,
**ce théâtre nous concerne bien
plus et bien mieux par son
étrangeté que par sa
familiarité.** Son rapport à nous
c'est sa distance. **Si nous voulons
garder Racine, éloignons-le »**

Roland Barthes :
Sur Racine - (ed Le Seuil).

Pourquoi Une Bérénice – théâtre aérien ?

Comme en suspension de l'humanité ordinaire, Ici femmes et hommes, en écho singulier à notre aujourd'hui, s'arrachent en payant le prix fort et jusqu'au bord de la mort, aux rôles sociaux, amoureux et politiques auxquels ils sont assignés.

Ce projet ambitionne quelque chose de nouveau, peut-être d'encore jamais tenté qui ainsi rendra compte par la forme précipitée de cette pièce mythique, de la puissance des passions amoureuses. Un improbable piano à queue dans les airs, au milieu de cordes et de tissus en guise d'antichambre racinienne ... dans cette œuvre à part, où le tragique est retourné comme un gant, s'il faut se ressaisir, c'est alors pour mieux s'abandonner à l'insoutenable légèreté de la pesanteur, des passions, des corps et des amours aussi sincères qu'impossibles. La langue du XVII^{ème} siècle français, et nos corps contemporains mèneront de front cette recherche des limites physiques de la poésie. En écho sur le plateau, aux multiples percussions, Stéphane Norbert, artisan organique des rumeurs du palais et de l'intimité des corps – manifestation à la fois poétique et concrète de l'espace et des passions.

Jean-Yves Lazennec

NOTE D'INTENTION

Le défi contemporain posé au théâtre d'art s'est transformé aujourd'hui en affirmation : Des formes nouvelles, voilà ce qu'il nous faut ! Ainsi lançait Tchekov puis vint le formidable apport de la danse contemporaine, et « De nos jours » pour faire écho au collectif Ivan Mosjoukine, ou bien encore à Baro d'Ével : c'est bien le cirque qui puissamment nous révèle d'autres possibles dramaturgies, d'autres mystères, créés de la rencontre de la langue, des corps et du danger.

Cette Bérénice, réunira une partie de l'équipe de notre précédente création aérienne sur Jon Fosse (Festival Spring 2018).

Une bio-mécanique de l'alexandrin

Il est convenu de dire, avec Roland Barthes, que dans Bérénice c'est la « parole qui est action », que l'antichambre, ici un piano suspendu au milieu de nulle part, « est l'espace du langage, un passage anxieux du secret à l'effusion, (...) c'est pourquoi la station qui y est imposée au personnage tragique est toujours d'une extrême mobilité. « Je ne sais s'il est possible de jouer Racine aujourd'hui. Peut-être, sur scène, ce théâtre est-il aux trois quarts mort. Mais si on essaye il faut le faire sérieusement, il faut aller jusqu'au bout (...) renoncer à nous chercher nous mêmes dans ce théâtre.



La Force m'abandonne et le repos me tue.(V,1)



« Dans un mois,
dans un an,
comment souffrirons-nous,
Seigneur,
que tant de mers
me séparent de vous ?
Que le jour recommence
et que le jour finisse,
Sans que jamais
Titus puisse voir Bérénice,
Sans que de tout le jour
je puisse voir Titus ? »

Comment Une Bérénice ?

Bérénice et Titus appartiennent-ils bien à l'humanité ordinaire ? ou bien ne sont-ils pas comme hors sol, en partant du sens figuré, pour aboutir au sens propre ? Ce sera le point de départ très concret de notre aventure.

Des corps à corps éperdus, un espace organique.

Quand il invente la bio mécanique, Meyerhold nous révèle qu'il n'y a pas de réalisme dans l'espace, mais un Art Scénique du mouvement, née du seul rapport qui se doit d'être toujours juste entre les personnages. Que c'est à partir de cela que se construit l'espace, qu'alors il se lit, et que s'y déploie la fable. Et d'explorer, ici dans cette future création, le mouvement corporel du dire de la langue classique, de la langue inouïe des passions.

Genèse du projet

Détour par Sarajevo.

Au tout début il y avait une intuition, et l'envie de prolonger la recherche de théâtre aérien commencé alors avec l'équipe, 100% théâtre et 100% cirque, de Quelqu'un Va Venir de Jon Fosse, créée notamment au Quai des Arts dans le cadre de Spring 2018.

L'intuition était de travailler le tragique écho - conscience chuchottante dans ma mémoire - de ce jeune couple, Bosko le Serbe, et Admira la Musulmane, tués par un sniper, dans leur dernière étreinte sur le pont de la Vrbana, pendant le siège de Sarajevo.

Peu à peu, la séparation des amants par la mort a fait place à une autre variation, la séparation de ne vivre que par l'amour.

« Pour faire une bonne tragédie, il n'est pas nécessaire qu'il y ait du sang et des morts » assure Racine dans sa fameuse préface.

Ainsi s'est imposée la figure de Bérénice, pour qui quand il n'y a plus de place pour l'amour, il n'y a plus de place pour la vie ... pourtant, ici personne ne meurt, et c'est bien pire.

On le sait, depuis plus de trois siècles, et aujourd'hui de Vitez à Grüber et combien d'autres, cette oeuvre présentée comme un sommet de la tragédie classique, fascine et enchante le théâtre français, par sa langue si simple et sublime.

Mais qu'en est-il du corps dans cette affaire réputée, entre toutes, celle parfaite de « l'action immobile » ? C'est la question que nous poserons, l'enjeu de se « dire organique », portés par les appels des trois protagonistes eux-mêmes, dévorés de chagrin, gémissants dans tous ces vers où ils se déclarent chanceler, ne plus avoir d'air pour respirer, vouloir physiquement en finir, à commencer par cet insoutenable érotisme, vouloir se suicider dans de derniers efforts, et cela parfois jusqu'au délire.

Parmi les arguments scénographique on trouvera des structures métalliques, des cordes, des tissus, des praticables d'environnement aérien, ossature d'un palais improbable, et un piano à queue suspendu, à la fois instrument dont jouera Bérénice, lit de repos, antichambre racinienne, huis clos impossible des amants, rêve d'un écart avec le reste du Monde.



JEAN-YVES LAZENNEC - Mise en scène

CoDirecteur avec le chorégraphe Dominique Boivin, du Théâtre de l'Arsenal, Scène Conventionnée, inaugurée en Janvier 2016, à Val de Reuil, près de Rouen.

Metteur en scène, il a travaillé dans de nombreux Centres Dramatiques Nationaux, Caen, St-Étienne, Aubervilliers, Marseille, Rouen, Scènes Nationales, La Foudre, Les Gémeaux, Seaux, Sénart ... à Paris, et en régions, dans des festivals en France et à l'étranger, (Festival in Avignon, Printemps des Comédiens), pour France Culture. Il mène de front une activité de directeur de compagnie, Théâtre en Œuvre, (Drac Ile de France, puis Normandie). Il a monté Sénèque,

Shakespeare, Brecht., Pirandello, Schnitzler, Pessoa, Conrad, Paul Auster, Tabucchi, Aloulla, Lydie Salvayre ... Comme formateur il a notamment été directeur des Études de l'École Nationale Supérieure de la Comédie de Saint Étienne, et dirige des ateliers de licence théâtrales autour de la notion de théâtre épique, aux Universités Censier Paris 3 et Paris Ouest-Nanterre. L'écriture moderne et contemporaine est aujourd'hui un axe central de son travail. Sa recherche privilégie la rencontre des formes au service des écritures textuelles et scéniques.

Il crée pour Spring 2018, Quelqu'un Va Venir de Jon Fosse, théâtre aérien et circassien. 2020/22

Théâtre 13 Lectures Islandaises -Aria Festival : Sermon sur la Chute de Rome J.Ferrari.

Une Bérénice sera sa première création d'une œuvre classique.



MARION SOYER - Bérénice

Attirée par les passerelles qui relient les pratiques artistiques entre elles, Marion Soyer fait le choix d'être une danseuse pluridisciplinaire. Après des diplômes en piano et en danse classique et contemporaine (Conservatoire National de Région de Rouen), elle continue sa formation avec des chorégraphes tels que Gisèle Gréau, Frédéric Lescure, ou encore Peter Goss. À partir de 2006, elle travaille pour les compagnies de danse contemporaine Pas Ta Trace (Gisèle Gréau) et Beau Geste (Dominique Boivin,

Christine Erbé). Sa rencontre avec le cirque et les pratiques aériennes se fait au sein du Nadir (Sébastien Bruas) et du Trapèze Ivre (Delphine Sénard). A partir de 2008 a travaillé au sein de L'Éolienne (Florence Caillon), compagnie de cirque chorégraphié. En 2011, elle intègre aussi la compagnie de danse verticale Retouramont (Fabrice Guillot). Sa rencontre en 2014 avec la Compagnie Rhizome (Chloé Moglia) lui permet d'approfondir encore la notion de suspension. Elle fait également partie de la Compagnie In Fine (Sylvain Dubos et Guillaume Varin) où convergent musiquelive, danse et acrobaties aériennes.

En 2018 Joue dans la création pour Spring, de Quelqu'un Va Venir, de Jon Fosse, m.e.s. Jean-Yves Lazennec. Elle travaille également avec les compagnies théâtrales Commune Idée (Hélène Cabot), Le Théâtre à la Renverse (Dominique Chambrier).



SÉBASTIEN BRUAS - Titus

Gymnaste de 6 à 16 ans, il découvre le cirque à 17 ans et se lance éperdument dans la pratique circassienne.

Formé à l'école Annie FRATELLINI, il rencontre Gérard FASOLI qui le forme aux techniques aériennes. Pendant quelques années il complète sa formation dans différentes écoles de cirque à l'international. (CUBA, LONDRES, et BERLIN). Il a enseigné plusieurs années à l'académie FRATELLINI.

Sébastien Bruas est acrobate aérien et porteur aérien. Il crée en 1999 la compagnie Lunatic avec Cécile Montreynaud avec qui il collabore jusqu' en 2003, puis s'envole de son côté pour créer Le Nadir, compagnie qui portera et élaborera 4 spectacles (Ex Madame V, Apnée, Omnia Palace, Shoot the girl first) qui tourneront partout en Europe jusqu' en 2011. Dans le même temps, il collabore depuis plus de 20 ans avec un grand nombre de compagnie à

renommer nationale et internationale (Teatro del Silencio, Le Poème Harmonique, Foma, Le Cheptel Aleikoum, La Scabreuse, Les Philebustes, la Grande échelle, Cirk Vost, Les Puits bras). En Mai 2020, il crée l'association « Jovinienne Les Rendez- vous des Arts Cachés » afin de reconnecter les liens artistiques et les forces vives présents sur le territoire, et ainsi proposer régulièrement des rendez vous performatifs dans des lieux non dédiés. Via le dispositif « Joigny, partir ici », c'est 12 spectacles uniques qui seront créés. Il fonde, FÖDÖSOKANDEBI (alive), Spectacle de rue engagé .



Xavier Bernard - Jaoul - Régie Générale

Il œuvre avec différentes compagnies, tant comme musicien compositeur, que régisseur général. Il propose un regard sur la globalité artistique et la scénographie.

Technicien ingénieur du son de formation (SAE), il assiste le producteur Sodi au studio Zarma à Paris, pour l'enregistrement d'albums divers (Dombrance, Femi Kuti, L'Attirail...). Il arrange des musiques pour séries-TV (Boulevard du Palais, Famille d'accueil) et long métrage (Tout Est Permis). À partir de 2008, Il enregistre des bandes sonores pour les pièces de la compagnie l'Éolienne ou encore pour Netty Radvanyi (INUA en 2009). En 2012 il se tourne vers la technique de spectacle vivant développant ses compétences en tant que régisseur

vidéo, lumière et plateau puis régie générale pour l'Éolienne et la compagnie de danse verticale In Fine, ainsi que pour le Jeune Public avec la Croisée des chemins. Il a collaboré avec Jean-Yves Lazennec et la Cie Théâtre en Œuvre, pour sa précédente création aérienne, Quelqu'un Va Venir de Jon Fosse, création Festival Spring.



Stéphane Norbert.

Perceussionniste classique premier prix du Conservatoire de Rouen en 1996 (classe de Michel Cérutti), Stéphane NORBERT participe à de nombreuses aventures musicales en orchestre (l'Ensemble symphonique de Normandie, le Nouvel Orchestre de Chambre de Rouen) et dans divers ensembles de musique de chambre. Il dirige l'Orchestre d'Harmonie de Rouen Métropole depuis février 2019.

Il accompagne notamment des artistes de renommée internationale tels que Maurice André, Elisabeth Vidal, Yehudi Menuhin. Parallèlement, il découvre le jazz et les musiques actuelles à la batterie. Il joue souvent avec l'ensemble de Cuivres de Rouen (nombreux concerts en France, en Europe, à New York et au Sultanat d'Oman) et un trio jazz (concerts dans les musées parisiens). Fonde une compagnie de théâtre et musique, donne des représentations en rue, en café-théâtre, en salle, en entreprise et en prison. Il collabore en Normandie en tant que perceussionniste avec la compagnie de danse Beau Geste en 2014, avec l'orchestre de l'Opéra de Rouen en 2015, et la compagnie In Fine (sons et mouvements) depuis 2015. Il est également le batteur et le perceussionniste de la chanteuse Adélylys de 2017 à 2019. Il est désormais directeur musical de So Loops, projet à géométrie variable protéiforme.

Calendrier : création et représentation

25 Février 2025 - Scène Conventiionnée , Théâtre de l'Arsenal.

27 février - Théâtre de Vernon.

04 mars : Quai des arts Argentan.

11 mars : Festival Spring – Théâtre du Préau CDN de Vire.

Contacts :

Compagnie theatre.en.oeuvre@gmail.com - 06 82 14 81 39

Diffusion Katia Dalloul : k.dalloul.diffusion@gmail.com - 06 82 14 81 39

Cie Théâtre en Œuvre : 31 rue aux Sœurs - 76240 Belbeuf

SIRET : 904 340 429 00011 - Code APE 923 A

